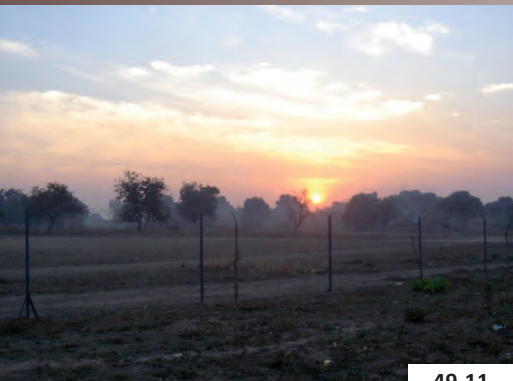


4 Quelques projets ...

Projets cofinancés par :
la DDC et l'Etat du Valais



Frère Régis Balet

Tchad

Montant financé :

CHF 9'100.–

(total Projet CHF 13'500.–)

49-11

«Wash Dazal »



50-11

Morija

Cameroun

Montant financé :

CHF 47'920.–

(total Projet CHF 147'451.–)

«Protection pour un jardin de démonstration»

Le Tchad est un pays où la malnutrition est importante et où la mortalité infantile avoisine les 10 %. Le Centre de santé M'balkabra organise à l'attention des jeunes mamans des formations d'un mois sur l'hygiène et la nutrition. Il a mis en place un jardin de démonstration pour qu'elles puissent donner une alimentation équilibrée à leurs bébés et à leurs enfants. La formation est centrée sur des travaux pratiques liés à la culture du jardin qui sert à la fois d'exemple et de garde-manger.

Le projet fonctionne bien, mais le jardin n'est pas sécurisé. Il est souvent victime de déprédations causées la nuit par des animaux (bœufs, cabris, chiens) et parfois par des voleurs. L'objectif est d'entourer ce jardin d'un mur de protection qui le préservera et évitera les pertes.

Dans cette région d'Afrique subsaharienne, 88% des maladies diarrhéiques sont imputables à la mauvaise qualité de l'eau, à un assainissement insuffisant et à une hygiène défectueuse.

Le projet prévoit les activités suivantes :

- Éduquer et sensibiliser la communauté au respect des règles d'hygiène.
- Mettre à disposition des villageois des latrines à usage privé et les sensibiliser à l'importance du lavage des mains.
- Permettre à la population d'avoir accès à de l'eau potable.
- Fournir des soins.

La population participera en creusant elle-même les puits, en rassemblant les matériaux locaux, en pourvoyant à la main-d'œuvre et en donnant une participation financière.

Autre projet soutenu par la Confédération et le Canton du VS :

AKT, Togo (53-11) «Scolarisation & apprentissage».

«Microcrédit : élevage de porcs à Ngoma»

L'économie de la Province du Sud, délaissée par les autorités centrales, redémarre peu à peu après le génocide de 1994. Le système bancaire fonctionne, mais il est implanté essentiellement dans les grands centres et demeure quasi inexistant dans les campagnes.

Le microcrédit est très répandu au Rwanda, mais il est soumis à une législation stricte en matière de garanties. Les banques sont très méfiantes et imposent des conditions de prêt drastiques (par ex. : garantie à 100% des demandes de crédit).

Le projet ne cherche pas à apporter des capitaux extérieurs et à se substituer aux carences de financement local. En fournissant des garanties bancaires aux institutions existantes, il favorise l'accès des populations pauvres aux structures locales de financement.

La région de Ndiaffate a une vocation essentiellement agropastorale : céréales locales, arachide, élevage extensif. Ces dernières années, le déficit pluviométrique et les perturbations nées de la libéralisation de l'arachide ont entraîné une dégradation croissante de l'économie des exploitations agricoles familiales et ont conduit à la précarisation des populations.

Au Sénégal, plus de 50 % des maladies diarrhéiques sont dues à un assainissement insuffisant, alors que la malnutrition pourrait être enrayerée par un meilleur équilibre des repas. La population est consciente de ces problèmes, mais n'a souvent pas les moyens d'y faire face.

Le projet consiste à appuyer les demandes locales en construisant 30-40 latrines par village et en mettant en place une politique de promotion du lavage des mains : démonstration, formation d'équipes de sensibilisation. Des formations nutritionnelles et des repas équilibrés seront également dispensés.

Projets cofinancés par :
la DDC et l'Etat du Valais



Rwanda Ensemble

Rwanda

Montant financé :

CHF 5'642.-

(total Projet CHF 12'105.-)



51-11

«Santé, Hygiène & Nutrition»

Main dans la Main

Sénégal

Montant financé :

CHF 17'780.-

(total Projet CHF 39'760.-)



54/11



Pa'i Puku

Paraguay

Montant financé :

CHF 10'000.–

(total Projet CHF 21'850.–)



55-11

«Construction d'un pont»



56-11

Nepalko Sathi

Népal

Montant financé :

CHF 12'000.–

(total Projet CHF 30'000.–)

«Réservoir d'eau de pluie»

Dans le Chaco Boréal paraguayen, région très peu peuplée, grande comme la Suisse, une seule école regroupe 650 enfants âgés de 5 à 18 ans. Issus de familles de travailleurs agricoles œuvrant dans des fermes très isolées, ces jeunes ne peuvent rentrer chez eux le soir ou le week-end. Ils vivent donc 9 mois par année dans l'école qui comprend cantine, sanitaires et dortoirs.

L'État du Paraguay paie 25% des frais, soit le fonctionnement de l'école, mais le reste des infrastructures, les 75% restants, est soutenu par des dons privés. L'école possède des vaches pour son approvisionnement en lait et en fromage, un jardin pour les cultures maraîchères. Elle rencontre cependant de gros problèmes d'eau potable, car la région est très aride et les sources quasi inexistantes. Le projet a pour but de garantir l'alimentation de l'école en eau potable en construisant de grands réservoirs pour récolter l'eau de pluie et permettre son stockage.

Au Népal, l'attrait de la capitale est immense et l'abandon des villages doit beaucoup à leur isolement et aux difficultés d'accès.

L'association Nepalko Sathi désire soutenir les habitants du village de Saissima en construisant un pont pour rendre l'accès du village plus aisé. Cette nouvelle structure permettra d'améliorer la distribution des produits de la terre et favorisera l'accès des touristes. Elle facilitera également les déplacements des nonnes et des moines d'un petit monastère situé non loin de là et dépendant du grand monastère de Tupencholing à Jumbési (Solu).

La population locale trouvera également un revenu supplémentaire dans une collaboration renouvelée avec le monastère (fournitures alimentaires, transport et travaux) avec lequel elle entretient déjà d'excellentes relations.

Le projet vise donc à développer des revenus supplémentaires et ainsi stopper l'émigration des paysans dans les villes.

«Ecole enfantine»

Les Philippines ont fait des progrès considérables dans le domaine de l'Éducation, mais des lacunes persistent, en particulier dans les régions reculées et économiquement marginalisées.

La plupart des familles de l'île isolée de Siargao compte de 5 à 10 enfants. Le marché du travail est totalement saturé et offre peu d'opportunités. Les principales activités sont la pêche et la culture de la noix de coco, mais elles n'engendrent que de maigres revenus et permettent tout juste de nourrir une famille. Les enfants travaillent souvent ou restent à la maison pour s'occuper de leurs frères et sœurs. L'île n'a qu'une seule école, mais elle est privée et très chère. Pour beaucoup de familles, elle est inaccessible, d'autant plus qu'il y a de nombreuses dépenses additionnelles : achat d'uniformes, de fournitures scolaires, frais relatifs à la remise des diplômes, etc. Le projet de Siargao Masaya vise à réduire les inégalités et à lutter contre le travail des enfants, en créant une école enfantine accessible à tous.

Le centre Médico-chirurgical pédiatrique Persis à Ouahigouya fonctionne bien, sous la direction du docteur Zala. On y pratique des opérations et chaque jour il dispense 1500 consultations ambulatoires; 100 enfants sont hospitalisés. Le secteur «éducation nutritionnelle» mène une lutte active contre la malnutrition et dispense aux mères un enseignement de prévention contre le sida, le noma, le paludisme, etc.

Les frais engendrés par les factures d'électricité sont importants et les fréquentes coupures nécessitent que le centre devienne autonome. L'association Persis désire donc l'équiper d'un générateur électrique solaire.

Les panneaux fourniront l'électricité et permettront d'économiser de l'argent. Ils pallieront aux fréquentes coupures et permettront de pomper de l'eau potable dans la nappe tout en limitant l'impact environnemental du centre pédiatrique.

Projets cofinancés par :
la DDC et l'Etat du Valais



Siargao Masaya Philippines

Montant financé :
CHF 9'868.-
(total Projet CHF 22'020.-)



57-11

«Electrification solaire»

Persis Burkina Faso

Montant financé :
CHF 36'225.-
(total Projet CHF 88'500.-)



58-11